

Membre résident (1806)

Louis Guéneau d'Aumont (1781-1868), professeur de mathématiques au lycée de Nancy, est né le 6 septembre 1781 à Semur-en-Auxois, dont son père était le maire. Sa famille était de vieille souche bourguignonne. Lorsqu'il eut douze ans, tous les collèges étant fermés, il dut étudier sous un précepteur et montra des dispositions remarquables pour les mathématiques. Quand il eut dix-sept ans, son père l'envoya à Paris, chez M. Daubenton, qui était son compatriote. Il eut comme maîtres Lagrange et surtout Biot. Mais il eut aussi l'occasion, dans le salon de Madame Daubenton, de rencontrer Cuvier et tous les naturalistes en vue de cette époque. Par l'intermédiaire de son cousin, Philibert Guéneau de Mussy, il entra en contact avec Fontanes, qui le mit en rapport avec Chateaubriand et ses amis. Il eut ainsi une formation qui lui permit d'acquérir une culture très étendue, aussi bien scientifique que littéraire.

Nommé au lycée de Nancy comme professeur de mathématiques le 18 mars 1804, il est proposé comme candidat à la Société des sciences, lettres et arts le 11 janvier 1806 et admis comme titulaire dès le 8 février suivant. Il dépose à l'académie un *Mémoire sur l'Arithmétique*, dans lequel il commente la règle posée par Laplace, dans ses cours à l'école normale, pour faire passer un nombre entier ou fractionnaire du système décimal dans tout autre système. L'abbé Vautrin, qu'on a chargé du rapport sur cet opuscule, loue les qualités de l'auteur, souhaite qu'il publie ses notes sur la mécanique céleste, mais lui reproche assez prosaïquement d'utiliser les mesures nouvelles, « surtout par rapport à la division du cercle et du temps, que tout le monde continue à mesurer à la manière ancienne ». Le travail annoncé sur la mécanique céleste est déposé à l'académie le 7 juin 1806.

La carrière de Louis Guéneau d'Aumont s'est poursuivie à la Faculté des sciences de Dijon, où il est devenu professeur de physique le 14 décembre 1809. Il est mort à Dijon le 7 avril 1868. Chevalier de la Légion d'honneur le 27 avril 1845. [Jean-Claude Bonnefont]